

BOUTEFLIKA À TÉBESSA ET OUM-EL-BOUAGHI : «L'ANP, les services de sécurité et le peuple feront face aux terroristes»

Abdelaziz Bouteflika a choisi, pour la journée d'hier mardi comme halte de campagne électorale les wilayas de Tébessa et de Oum-El-Bouaghi. Et, comme c'est devenu une tradition, c'est le courant intégriste qui aura été sa cible. «L'armée et les services de sécurité seront là pour leur faire face», affirme-t-il encore une fois.

De notre envoyé spécial à Tébessa et à Oum-El-Bouaghi, Kamel Amarni

Dans une salle au centre-ville de Tébessa qui abritait son meeting, Bouteflika commencera par faire les louanges des Tébessais, et évoquera «deux souvenirs que je garde de cette ville : le premier, le jour où, venant de Batna et, en raison des fortes intempéries, vous avez insisté pour m'accueillir.

Et quel accueil ! et ce, malgré ma proposition de faire reporter cette visite. Le second, le jour où, avec mes frères Sid-Ahmed Ghazali et Ali Kafi nous étions interpellés dans une salle de conférences ici à Tébessa par un citoyen qui nous reprochait d'être venus les mains vides. Or, cette époque-là était très difficile. L'argent manquait et nous faisons face à un terrorisme des plus barbares».

Cette introduction faite, il s'élance : «A présent, j'ai personnellement trois vœux. Le premier est relatif à la réconciliation nationale. Eh bien, aucune force au monde ne peut empêcher le peuple algérien de vivre en paix et

dans la prospérité. Aucune ! Assez de sang ! Le peuple algérien en a assez ! Et je vous le dis, celui qui veut revenir parmi nous, il sera le bienvenu mais celui qui ne le veut pas, l'Armée nationale populaire et tous les services de sécurité sont là pour leur faire face ! Vous aussi, le peuple algérien en entier leur fera face ! Le peuple algérien veut vivre. Il en a assez des tueries.»

Citant systématiquement désormais «les coupables» il poursuit : «S'il y a lieu de dialoguer avec nous au nom de l'Islam, je leur dis que notre islam, je leur dis que notre islam à nous, c'est celui de cette ville, celui authentique de Larbi Tébessi et des autres savants enfants par Tébessa. Si c'est autre chose, eh bien je leur dis que nous ne faisons pas partie de leur internationale, l'internationale terroriste», s'écriera-t-il en allusion à Al-Qaïda. «Je tiens d'ailleurs encore une fois et en votre nom à tous, à rendre un vibrant hommage à l'Armée nationale populaire, et aux membres des services de sécurité, mes hommages et mes respects en votre nom à tous !» Manifestement,



Photo: Samir Sid

Bouteflika tente, depuis le début de cette campagne électorale, de remobiliser la communauté nationale pour faire face au péril terroriste islamiste. Une communauté dont le moral s'en trouve dangereusement atteint par les concessions successives faites aux fossoyeurs du pays par une décennie de

«politique de réconciliation nationale».

S'agissant de son second «vœu» pour le pays, l'orateur dira que «la réconciliation et la paix retrouvée nous permettront de reconstruire le pays. Nous avons lancé un programme depuis 2000 mais le gros est à venir. Nous avons un program-

me ambitieux et nous allons le réaliser».

Cela étant, il surprendra par son troisième «vœu» : «Il s'agit de la place de l'Algérie dans le monde : je ne veux plus voir l'Algérien méprisé, maltraité.»

Ce qui était le cas en dix ans de règne du même orateur ?! «Les dix der-

nières années, une décennie, c'est dix jours dans la vie d'une nation. Nous sommes le pays de tant d'épopées, qui a une histoire millénaire. Nous sommes le pays des martyrs et nous ne permettons plus jamais à nos frères et voisins de nous traiter de quelque manière qui ne soit digne de notre rang !» Parle-t-il des Marocains en particulier, des pays arabes ou les deux à la fois ?

Quoi qu'il en soit, Bouteflika conclura sa sortie tébessie en rendant un hommage appuyé à l'une des plus grandes personnalités du pays : «Je connais personnellement beaucoup parmi vous, ici. Mais celui de qui je me sens le plus proche, c'est incontestablement mon frère et mon compagnon d'armes, avec lequel aussi j'ai eu à exercer des postes de responsabilité,

L'hadi Khediri», dira-t-il à propos de l'ancien ministre de l'Intérieur et ex-directeur général de la Sûreté nationale, présent dans la salle.

«Et comme nous avons affaire à un ministre de l'Intérieur, c'est lui que je chargerai de vous orienter pour tout ce qui concerne l'opération de vote», ironisera Bouteflika qui, dans l'après-midi, devait se rendre à Oum-El-Bouaghi pour un énième «bain de foule».

K. A.

BOUIRA

NOUREDDINE MOUSSA

Une visite sur un air de campagne

La visite de Nouredine Moussa, ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, effectuée hier dans la wilaya de Bouira, a pratiquement tourné en campagne électorale en faveur du candidat-président, tant à chaque halte, les portraits géants du président Bouteflika ornaient les lieux.

Le procédé adopté par les responsables lors de cette visite revêtait un caractère purement électoraliste. Pour la première fois, on a vu les responsables de la wilaya inviter les futurs bénéficiaires des différents programmes de logements pour leur donner soit des actes de vente de logements sur plan, comme c'était le cas pour les 104 logements sociaux participatifs de Lakhdaria dont le taux d'avancement des travaux est de 70 %, les 104 logements sociaux participatifs de Bouira dont le taux d'avancement ne dépasse pas les 60 %, ou encore les 168 logements AADL où l'on a procédé à la remise des actes à quelques bénéficiaires alors que l'achèvement total des travaux est prévu pour

le mois de juin prochain.

Cela étant, il y a lieu de relever quelques remarques faites par le ministre lors de cette visite, notamment à Lakhdaria où, à l'endroit d'un entrepreneur qui est chargé de la réalisation du nouveau boulevard, il a déclaré que son département est en train de créer une banque de données concernant les entreprises de réalisation et qu'il sera intransigeant sur la qualité des travaux.

«Toute entreprise qui réalise du bon travail sera encouragée et aura même droit à la promotion dans la catégorie par contre si une entreprise fait dans le bricolage, elle sera définitivement rayée du fichier national», dira-t-il.

Notons qu'au sujet des boulevards et dans le cadre de la rénovation urbaine, la wilaya de Bouira a prévu durant l'année en cours la création de grands boulevards au niveau des cinq daïras-mères que sont Bouira, Lakhdaria, Aïn-Bessem, Sour-El-Ghozlane et M'chedallah.

L'enveloppe totale de ce projet est de 235 milliards de centimes.

Y. Y.

MOUSSA TOUATI :

«Depuis 47 ans, le pouvoir utilise la politique de diviser pour régner»

C'est parce qu'il se trouvait dans une wilaya cosmopolite, composée d'arabophones et de berbérophones, que le candidat à l'élection présidentielle, Moussa Touati, qui a animé, hier, un meeting au niveau du théâtre communal de Bouira à 14 heures, a entamé son discours par le thème de l'unité nationale.

«Une unité, dira-t-il, que les dirigeants du pays avaient de tout temps manipulé pour rester éternellement au pouvoir avec leur politique de diviser pour régner en désignant celui-là de Kabyle et celui-ci d'Arabe». «Non, en Algérie, il y a un seul peuple, nous sommes tous des amazighs», s'écria le président du FNA, sous un tonnerre d'applaudissements de la salle.

L'orateur qui abordait ce sujet, n'est pas allé au fond de sa pensée puisqu'il fera l'impasse sur la consti-

tutionnalisation de la langue amazigh. En effet, il ne fera aucun commentaire sur ce sujet. Il évoquera également les événements de Kabylie de 2001 mais en rappelant que seul le pouvoir en a été bénéficiaire.

Poursuivant son réquisitoire contre les tenants du pouvoir en Algérie, il dira que la politique coloniale n'a pas été abandonnée après l'indépendance puisque, aujourd'hui, dira Moussa Touati, «il y a leur Algérie à eux et la nôtre à nous en tant que petit

peuple composé de pauvres».

Et tout en énumérant les injustices vécues quotidiennement par le peuple, les mensonges des tenants du pouvoir qui parlent de 3 millions d'emplois alors que la majorité des jeunes est au chômage, de 2 millions de logements alors que le million déjà promis n'a pas été réalisé, et la bureaucratie, le candidat Moussa Touati appellera les citoyens à aller voter massivement le 9 avril prochain pour changer leur destin. «Les citoyens doivent aller voter et surveiller sur place leurs voix jusqu'au dépouillement afin que les spécialistes de la fraude ne les comptabilisent pas au profit d'un autre candidat», dira-t-il.

Y. Y.